

bien, çà et là, quelques discussions amicales ; mais Laurence d'un côté et son frère Frédéric de l'autre apaisèrent facilement ces légers différends.

On a justement remarqué que le premier quart d'heure d'un repas est toujours silencieux ; nous allons en profiter pour faire faire plus ample connaissance au lecteur avec quelques-uns des personnages appelés à figurer dans notre récit, en commençant par le héros de la fête.

M. Daverny semblait avoir dépassé le milieu de la vie, et ses traits avaient une expression de douceur et de bonté qu'on remarquait également dans ceux de Laurence, mais unis à tous les charmes de la jeunesse et de la beauté. Cette ressemblance du reste n'était pas uniquement physique, et les principaux traits du caractère de M. Daverny se retrouvaient chez sa fille. Une fortune modeste comme ses désirs lui avait permis de se livrer à ses goûts studieux ; et cet homme, désœuvré pour bien des gens, passait journallement dix heures dans son cabinet, occupé de recherches historiques, et s'imposant ainsi un véritable travail de bénédictin. Son unique passion était celle des livres, passion très innocente d'ailleurs, car elle ne l'avait jamais entraîné au delà des bornes d'une sage économie.